

Héritage, évolution, subversion : l'analyse féministe dans le théâtre québécois contemporain

24 août 2015, de 9h à 15h30
Université du Québec à Montréal

Journée de présentations et de discussions dans le cadre du 7ème Congrès international des recherches féministes dans la francophonie ayant pour objectif la mise en valeur de perspectives critiques et artistiques dans le champs du théâtre québécois contemporain et des rapports et tensions que ce dernier entretient avec les féminismes.

Au programme :

Un avant-midi de présentations et d'échanges avec :

1) Marie-Ève Milot et Marie-Claude St-Laurent, comédiennes, auteures et directrices du Théâtre de l'Affamée.

----Théâtre de l'Affamée: l'analyse féministe dans le processus de création, de l'écriture à la diffusion.

« Nous croyons qu'il faut s'investir à (re)créer et à faire (re)vivre une culture des femmes. Nous croyons qu'il y a beaucoup plus de théâtre sur le(s) féminisme(s) que de théâtre féministe; les féminismes ne devraient pas se retrouver uniquement dans le sujet traité, mais dans tout le processus créateur, la production, la mise en scène, le casting, etc. »

2) Emmanuelle Sirois, doctorante en Études et pratiques des arts, UQÀM :

----Affaire Cantat: féminisme, esthétisme et communauté critique

« Alors que le débat se polarise entre ce qu'on devrait *faire* et ce qu'on voudrait *voir*, comment dénouer la problématique en prenant comme point focal le spectatorat féministe ? »

3) Philippe Dumaine et Mylène Bergeron, co-directeur et co-directrice de projet hybris :

----projets hybris : l'interdisciplinarité comme posture résistante

« Selon nous, l'interdisciplinarité pousse à avancer une histoire protéiforme, moins linéaire. En tant que pratique opposée à la réactivation de la prétention à la vérité de l'histoire, l'interdisciplinarité devient une posture résolument queer et féministe. »

4) Catherine Cyr, professeure en études littéraires, UQÀM :

----Mouvances du féminin chez Brigitte Haentjens :

« La présente communication se penchera sur les mouvances des constructions discursives du féminin qui, nouées à un important travail sur le corps, s'érigent, chez Haentjens, dans un espace énonciatif traversé par le multiple et tissé d'ambigüités, voire de paradoxes. »

En après-midi, les participantes engageront la discussion autour des questions suivantes :

Que représente, pour vous, « féminisme(s) » dans le contexte de la création théâtrale au Québec, aujourd'hui ? Est-ce que, selon vous, le terme « théâtre » se déploie différemment lorsqu'il se crée, s'interprète, s'écrit et se met en scène sous la lunette de l'analyse féministe ?

Quelles sont les implications du discursif et du politique, des termes féminin/féministe/féminismes et leur prise en compte dans la pratique théâtrale ? En quoi est-ce différent ou semblable pour vous ?

Y a-t-il une forme d'héritage duquel s'inspirer, en termes de théâtre féministe ? Est-ce utile de s'y référer, aujourd'hui, en 2014 ?

Un lien d'affiliation est-il vivant entre les pratiques et réflexions des années 70-80, par exemple, et celles d'aujourd'hui ?

Qu'apporte, selon vous, une posture critique féministe appliquée au champ des études théâtrales ?

Y a-t-il actuellement une réflexion féministe dans le champ des études théâtrales ? Quelles sont les pistes intellectuelles les plus pertinentes pour l'aborder ?

Ce colloque est organisé par Marie-Claude Garneau, étudiante à la maîtrise en théâtre à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM.

Pour plus d'informations et pour l'inscription : www.cirff2015.uqam.ca